

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

CÔTE D'IVOIRE : UN NOUVEAU MORT LORS DE MANIFESTATIONS

Une personne est morte et plusieurs ont été blessées lors de manifestations de l'opposition à deux semaines de l'élection présidentielle en Côte d'Ivoire. "Il y a eu un mort (...) et une dizaine de blessés graves" à Bounoua (60 km à l'est d'Abidjan), ex-fief de l'ancienne première dame Simone Gbagbo, a affirmé Jean-Paul Améthier, maire (opposition) de cette ville, accusant les forces de l'ordre d'en être responsables.

GUINÉE : L'OPPOSANT CELLOU DALEIN DIALLO REVENDIQUE LA VICTOIRE

L'opposant guinéen Cellou Dalein Diallo, principal adversaire du président sortant Alpha Condé, a revendiqué hier avoir remporté le présidentielle "dès la premier tour", sans attendre les résultats officiels, au risque de déclencher des troubles dans un pays où les nerfs sont à vif depuis des mois. "Mes chers compatriotes, malgré les anomalies qui ont entaché le scrutin du 18 octobre et au vu des résultats sortis des urnes, je sors victorieux de cette élection dès le premier tour", a-t-il déclaré.

PROFESSEUR DÉCAPITÉ : LES AUTORITÉS FRANÇAISES "EN GUERRE" CONTRE L'ISLAMISME RADICAL

Les autorités françaises ont lancé hier une série d'opérations visant la mouvance islamiste et promis "une guerre contre les ennemis de la République", trois jours après l'assassinat sauvage du professeur Samuel Paty. Quinze personnes, dont quatre collégiens, sont désormais en garde à vue et interrogées par les enquêteurs antiterroristes qui cherchent à établir si le meurtrier, un Russe tchéchène de 18 ans tué par la police, a bénéficié de complicités.

Etats-Unis : la Floride vote par anticipation

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Le vote par anticipation de la présidentielle américaine a débuté hier dans l'Etat-clé de la Floride. Le caractère indécis du scrutin pourrait donner des sueurs froides à l'Amérique en cas de résultat très serré le 3 novembre prochain. Ainsi, à quinze jours du scrutin, le candidat républicain s'est rendu en Arizona, un autre Etat très convoité, pour deux nouvelles étapes de son marathon de meetings entamé il y a une semaine après avoir assuré être "guéri" du Covid-19. Tandis que le démocrate n'a lui aucun rendez-vous à son agenda. Il a consacré sa journée d'hier à la préparation du dernier débat télévisé de jeudi prochain.

Par contre, c'est la colistière de Joe Biden, Kamala Harris, qui a effectué un déplacement en Floride, renouant avec la campagne de terrain quatre jours après l'avoir suspendue en raison de cas de coronavirus dans son entourage. Elle a été accueillie à Orlando et Jacksonville pour appeler à participer à ce vote en personne à l'avance.

Dès hier matin, de nombreux électeurs masqués ont fait la queue à la mairie de Miami Beach. "Cela fait quatre ans que j'attends de voter", se réjouit Jacqueline Maurice, une éléctrice démocrate quadragénaire. Le vote anticipé est scruté avec une attention particulière cette année, tant il continue de battre des records, donnant parfois lieu à de longues files dans les Etats où il a démarré.

A moins de deux semaines, plus de 28 millions d'Américains à travers le pays ont déjà voté par courrier ou en personne. Ce qui représente près d'un cinquième de la participation totale, selon l'organisation indépendante Elections Project. Un vote où les démocrates ont appelé massivement à voter à l'avance. Chez les républicains, ils dénoncent, sans preuves à l'appui, une démarche susceptible de "truquer" les résultats. Tout en



Photo: DR

Vote anticipé en Floride depuis hier

promettant que leurs électeurs se déplaceront en masse le 3 novembre pour faire mentir les sondages le donnant battu. Car le président sortant est à la traîne dans les sondages au niveau national et dans la plupart des Etats

décisifs pour la victoire. Conscient qu'il ne peut donc pas laisser la Floride, qu'il avait emportée de justesse en 2016, basculer dans le camp démocrate, il y a multiplié les meetings, et a resserré l'écart dans

les intentions de vote à la faveur de deux études d'instituts réputés plus favorables aux républicains : Joe Biden n'a plus qu'une avance de 1,4 point en moyenne, contre +4,5 points il y a moins de deux semaines.

Eviter le chaos de 2000



Photo: AFP/L'Union

La bataille s'annonce rude et indécise entre les deux candidats.

J.O.
Libreville/Gabon

Difficile de prédire qui sera le prochain président de la première puissance mondiale. Tant les sondages sont serrés entre les deux candidats, le président sortant Donald Trump, et l'ancien vice-président démocrate, Joe

Biden. Une fois de plus, la Floride s'érige en symbole des difficultés des Américains à choisir leur président dans deux semaines. En légère avance, le sénateur du Delaware, qui mène campagne à un rythme moins soutenu, a dû se rendre à trois reprises dans cet Etat-clé, courtisant tout particulièrement les retraités, un électoral-clé qui a voté en majorité

pour le milliardaire républicain il y a quatre ans, mais semble pencher de son côté cette année. En outre, le soir du scrutin, en raison de cette course serrée, de nombreux projecteurs seront braqués sur la Floride, ses 14 millions d'électeurs et son gros contingent de 29 grands électeurs considérés comme cruciaux pour atteindre la majorité de 270, nécessaires pour accéder à la Maison Blanche.

A en croire le journal Miami Herald, les républicains et démocrates ont déjà déployé sur place des bataillons d'avocats dans le cas où le résultat de l'élection y serait, à nouveau, à la fois serré et déterminant pour la victoire nationale. Toute chose venant prévenir la situation chaotique de 2000. L'élection, mettant au prise Al Gore et George W. Bush, s'était jouée à quelques centaines de voix d'écart dans cet Etat, au terme d'une bataille judiciaire et de plusieurs recomptes.